

## APOZÈME DIURÉTIQUE.

Pr. : Oignon.....	N° 1
Cresson.....	200 gr.
Petit-lait clarifié.....	600

Versez le petit-lait bouillant sur l'oignon coupé par tranches et sur le cresson incisé; laissez infuser et passez. (Inusité.)

## VIN DIURÉTIQUE.

Pr. : Oignon.....	N° 2
Vin blanc.....	1000 gr.

Faites macérer et passez. C'est un remède populaire qui est quelquefois prescrit comme diurétique.

## SIROP D'OIGNON.

Pr. : Oignons blancs.....	2
Sucre blanc.....	5

On fait cuire les oignons dans quatre fois leur poids d'eau, et l'on prépare avec la décoction et le sucre un sirop par coction et clarification. On peut, si l'on veut, mêler la décoction d'oignon à du sirop de sucre, et faire cuire en consistance convenable. Ce sirop est visqueux, il a été prescrit dans le traitement des bronchites légères; peut-être doit-il une partie de son activité à quelque principe fixe analogue à la scillitine.

§ VI. — PRINCIPES EXTRACTIFS UNIS A UNE RÉSINE  
ET A UNE HUILE ESSENTIELLE.

La réunion des principes extractifs, d'une huile essentielle et d'une résine dans un même médicament, constitue souvent un groupement très-actif.

Pour faciliter l'étude simultanée de cet ensemble de matières premières, Soubeiran a cru devoir les subdiviser en séries que nous trouvons réunies dans le tableau suivant. Cette classification est loin d'être irréprochable sous le rapport thérapeutique, mais elle peut être conservée sans aucun inconvénient si l'on s'en tient, comme c'est le cas dans ce traité, au point de vue pharmaceutique.

ALEXITÈRES STIMULANTS.....	} Racine de serpentaire. — de valériane.
STUPÉFIANTS.....	
EMMÉNAGOGUES.....	} Houblon. Haschisch. Rue. Sabine.
AMERS, FÉBRIFUGES, VERMIFUGES, EMMÉNAGOGUES.....	
VERMIFUGES.....	} Corymbifères. Semen-contra. Spigélie. Mousse de Corse. Ecorce de grenadier. Koussou.
EXPECTORANTS.....	

## SERPENTAIRE DE VIRGINIE.

La racine de Serpentaire de Virginie, *Aristolochia Serpentaria* Willd. (Aristolochiées), a été analysée par M. Chevallier et par Bucholz. Elle contient :

*Huile volatile, matière résineuse, principe extractif amer, principes gommeux, albumine, amidon, sels.*

M. Chevallier attribue à la matière extractive amère, les propriétés de cette racine; mais elles sont évidemment dues à l'huile volatile et à la résine (Soubeiran).

La serpentaire de Virginie est un excitant et un tonique très-actif, mais peu employé aujourd'hui. Elle a été recommandée dans le traitement des fièvres adynamiques, accompagnées de collapsus profond; cette racine entraînait autrefois dans la formule de l'*Eau générale*, de l'*Eau thériaque*, de l'*Orviétan*.

C'est sous forme de boisson que l'on administre ordinairement la serpentaire; la dose est de 15 à 60 grammes par litre d'infusion. Aujourd'hui ce médicament est très-rarement prescrit.

## VALÉRIANE.

Les racines de Valérianées vivaces possèdent une odeur et une saveur à la fois aromatiques et désagréables; elles appartiennent au groupe des antispasmodiques. On emploie en France la racine du *Valeriana officinalis* Lin.; on se servait autrefois, sous le nom de Nard celtique, de la racine des *V. Celtica* Lin. et *V. supina* Lin.; du Nard indien ou *Spicanard*, constitué par la portion inférieure de la tige du *Nardostachys Jatamansi* D. C.

La racine de valériane, *Valeriana officinalis*, est la seule partie de la plante usitée en médecine.

Il résulte des observations de M. Pierlot que la *Valeriana officinalis*, variété *sylvestris*, doit être préférée à la variété *palustris* pour les usages pharmaceutiques, en raison de son extrême richesse en principes odorants et sapides. Ceux-ci manquent presque complètement dans la *Valeriana dioica*, que les herboristes substituent fréquemment, et à tort, à la valériane officinale. L'acide valérianique et les autres principes actifs existent dans la racine de valériane en moindre quantité pendant l'automne et à l'époque de la floraison; la plante jeune est presque complètement dépourvue de ces substances qui, du reste, disparaissent ou se modifient en partie durant la dessiccation.

L'essence complexe obtenue en soumettant la racine de valériane à la distillation avec l'eau constitue sinon la seule partie active, du moins celle qui contribue le plus à donner à la valériane ses propriétés thérapeutiques. Quand elle a été préparée par les procédés ordinaires, elle contient 1° un hydrocarbure doué d'une odeur camphrée et isomérique, de l'essence de térébenthine (*Bornéène* de Gerhardt); 2° un camphre identique au camphre de Bornéo (*Bornéol*), et qui paraît se produire par la fixation des éléments de l'eau sur la première essence; 3° une huile volatile oxygénée, qui a été désignée sous le nom impropre de *Valérol* ( $C^{12}H^{10}O^2$  ?). Ce produit volatil complexe renferme en outre de l'acide valérique ( $C^{10}H^{10}O^2$ ).

La proportion d'acide valérique ou valérianique, existant toujours dans l'essence brute de valériane quand elle est récente, augmente graduellement au contact de l'air. Cet acide a été découvert par Grote dans la racine de valériane; il appartient à la série des acides gras volatils.

Le même acide se forme lorsqu'on soumet à la distillation l'alcool amylique, en présence d'un mélange oxydant de bichromate de potasse et d'acide sulfurique.

La matière résineuse extraite de la racine de valériane est presque noire; elle présente une saveur âcre et une odeur forte qui dépendent évidemment de l'existence des principes aromatiques constituant l'essence.

**Propriétés médicamenteuses.** La valériane a été employée en médecine comme alexitère, dans les mêmes conditions que la serpentaire de Virginie; aujourd'hui elle est presque exclusivement usitée comme antispasmodique.

La valériane est administrée dans le traitement des convulsions;

c'est surtout chez les femmes hystériques qu'elle se montre efficace; les doses doivent être élevées.

Toutes les préparations à base de valériane participent à l'odeur forte de la plante, et constituent, aux doses thérapeutiques, des médicaments très-désagréables à prendre. On a cherché à leur substituer les valérianates, dont la valeur médicale n'est pas suffisamment constatée, et qui ont l'inconvénient d'être d'un prix assez élevé; l'essence de valériane est très-active et remplace les valérianates avec avantage. Tous ces médicaments peuvent être ingérés facilement, grâce aux capsules de Lehuby.

#### Préparations de Valériane.

##### POUDRE DE VALÉRIANE.

On commence par concasser légèrement les racines dans un mortier, et par les cribler sur un tamis de crin, afin de séparer la terre qui adhère aux radicules. On les fait alors sécher à l'étuve, puis on les pulvérise finement, sans laisser de résidu sensible. La poudre de valériane est une des formes sous lesquelles on administre le plus ordinairement cette racine; elle doit être conservée dans des vases bien bouchés.

On l'emploie à la dose de 5 grammes à 60 grammes dans les vingt-quatre heures.

##### EAU DISTILLÉE DE VALÉRIANE.

Pr. : Racine de valériane contusée..... 1000  
Eau..... s. q.

Après une macération de douze heures, retirez 4 parties d'eau par la distillation; l'eau distillée de valériane rougit fortement le papier de tournesol, grâce à l'acide valérianique qu'elle contient.

Le produit obtenu par la distillation à la vapeur est un excellent médicament; il faut pour cette racine, comme pour toutes les substances sèches, passer la racine au moulin, l'humecter avec la moitié de son poids d'eau froide, et distiller seulement après douze heures de macération.

##### TISANE DE VALÉRIANE.

Pr. : Racine de valériane criblée..... 10 à 30 gr.  
Eau bouillante..... 1000

Faites infuser la racine concassée pendant deux heures, et passez.

La théorie ne peut guère indiquer s'il convient de préférer l'infusion à la décoction, dans le traitement de la racine de valériane. L'ébullition volatilise une partie de l'huile essentielle, et si même elle est très-prolongée, la liqueur ne conserve plus qu'une odeur faible, analogue à celle du cuir. D'un autre côté, la substance résineuse, qui est certainement active, existe en plus forte quantité dans la décoction. Cependant l'expérience démontre que l'infusion préparée au moyen de la racine criblée et concassée mérite la préférence; elle est plus sapide et plus odorante.

## SIROP DE VALÉRIANE.

Pr. : Extrait alcoolique de valériane..... 30 gr.  
Eau distillée de valériane..... 335

Faites dissoudre au bain-marie dans un matras; filtrez; ajoutez :

Sucre..... 660 gr.

Dissolvez à la température de l'étuve.

Ce sirop est très-odorant; il entre dans la composition de plusieurs potions antispasmodiques et antihystériques.

Le procédé que nous venons de décrire pour la préparation du sirop de valériane est le plus commode; mais il exige l'emploi de l'extrait alcoolique; le sirop obtenu au moyen de l'extrait aqueux est moins sapide et moins actif.

On a également recommandé le procédé suivant :

Pr. : Racine de valériane..... 3  
Eau bouillante..... 24  
Sirop simple..... 24

On concasse la racine de valériane, on l'introduit dans la cucurbitte d'un alambic et l'on verse l'eau bouillante; après dix à douze heures d'infusion, on distille pour retirer 3 parties de liqueur que l'on conserve à part. On passe avec expression la matière restée dans l'alambic; on filtre le liquide. On le mêle au sucre, et l'on concentre la solution jusqu'à ce que le poids du sirop soit réduit à 24 parties; on mélange la liqueur aromatique à ce sirop refroidi.

Ce sirop est comparable au produit de la première formule.

Le procédé adopté par le Codex est le suivant :

Racine de valériane..... 100 grammes.  
Eau..... q. s.  
Eau distillée de valériane..... 100  
Sucre..... 1000

Concassez la racine de valériane, faites-la infuser en vase clos pendant six heures dans 400 grammes d'eau bouillante; passez avec expression. Versez de nouveau sur le marc 200 grammes d'eau bouillante pour obtenir, y compris le produit de la première infusion, 430 grammes de colature filtrée; ajoutez l'eau distillée de valériane et le sucre, et préparez un sirop par simple solution, au bain-marie couvert.

## TEINTURE ALCOOLIQUE DE VALÉRIANE.

Pr. : Racine de valériane..... 1  
Alcool à 60c..... 5

Faites macérer pendant dix jours; passez avec expression; filtrez. Le Codex prescrit de préparer cette teinture par lixiviation; ce procédé laisse à désirer, car il donne difficilement un médicament de composition identique.

La teinture alcoolique obtenue par macération de valériane contient toutes les parties actives de la racine.

## TEINTURE ÉTHÉRÉE DE VALÉRIANE.

Pr. : Racine de valériane pulvérisée..... 1  
Ether sulfurique alcoolisé à 0,76..... 5

Opérez par la méthode de déplacement.

Cette teinture tient en dissolution la matière résineuse, l'huile volatile et l'acide valérianique, en un mot, toutes les substances actives contenues dans la racine.

## EXTRAIT DE VALÉRIANE.

Pr. : Racine de valériane..... 1  
Alcool à 60c..... 6

On humecte la poudre de valériane avec la moitié de son poids d'alcool; au bout de 12 heures, on lessive avec la quantité d'alcool prescrite; on déplace en grande partie celui-ci par de l'eau; on distille les liqueurs alcooliques, et l'on évapore en consistance d'extrait mou.

La quantité d'extrait obtenue est égale au quart du poids de la racine.

*L'extrait alcoolique possède au plus haut degré l'odeur et la saveur de la valériane. On le distingue de l'extrait aqueux à sa solubilité incomplète dans l'eau.*

L'extrait alcoolique de valériane est préférable à l'extrait aqueux, parce que, d'une part, l'alcool est un meilleur dissolvant des principes actifs de la racine, et parce que, d'autre part, l'évaporation de l'alcool étant plus rapide, il y a moins d'huile essentielle volatilisée pendant la préparation de l'extrait. L'abondance de la matière résineuse contenue dans l'extrait alcoolique contribue à retenir l'huile essentielle.

L'extrait obtenu au moyen de l'eau froide a été recommandé par quelques auteurs; il est notablement moins odorant que les précédents. L'extrait préparé à l'aide de l'infusion se rapproche de l'extrait alcoolique, mais il lui est inférieur.

#### Acide valérianique et Valérianates.

L'acide valérique ou valérianique ( $C^4H^8O^2$ ) est un liquide oléagineux, doué d'une odeur forte et repoussante, offrant beaucoup d'analogie avec celle de la valériane. Il se dissout dans 30 parties d'eau à  $+ 20^\circ$ , et est soluble en toutes proportions dans l'alcool à  $90^\circ$ , et dans l'éther pur ou alcoolisé. Il forme deux hydrates, l'un à 2, l'autre à 3 éq. d'eau; le dernier se décompose par le seul fait de l'évaporation. L'acide valérianique se combine aux bases et forme des sels, pour la plupart, cristallisables et solubles dans l'eau. Les valérianates possèdent une odeur forte, caractéristique, et une saveur douce suivie d'un arrière-goût sucré; presque tous les acides en séparent l'acide valérianique.

Pour extraire l'acide valérianique de la racine de Valériane, on prend 50 kilog. de racine de valériane sèche et contusée; 6 kilog. de lessive des savonniers, et une quantité d'eau suffisante pour que la plante baigne dans le liquide. On fait bouillir le mélange pendant deux heures; on le laisse exposé à l'air durant un mois, en ayant soin de renouveler les surfaces, afin de favoriser l'absorption d'oxygène et la production de l'acide valérianique. Après ce temps, on sature la soude par l'acide sulfurique dilué; on étend de 250 à 300 litres d'eau, et l'on distille.

La liqueur distillée, séparée de l'huile, est saturée par le carbonate de soude et évaporée en consistance sirupeuse. On introduit ce

liquide dans une éprouvette allongée, et l'on ajoute assez d'acide sulfurique pour saturer la soude; après vingt-quatre heures, on enlève l'acide valérianique qui surnage, et on le rectifie par la distillation.

On retire également une petite dose d'acide valérianique par la distillation de la couche liquide inférieure, après qu'on l'a séparée des cristaux de sulfate de soude.

La préparation industrielle de l'acide valérianique est fondée sur la réaction qui s'accomplit, lorsqu'on soumet à la distillation un mélange d'alcool amylique, de bichromate de potasse et d'acide sulfurique.

#### VALÉRIANATE DE ZINC.

Le valérianate de zinc ( $C^4H^8ZnO^4$ ) se présente sous la forme de paillettes cristallines, nacrées et incolores. L'eau mouille difficilement ces cristaux; froide, elle en dissout  $1/40$  de son poids, et à l'ébullition  $1/5$ . Ce sel se dissout dans 6 parties d'alcool bouillant.

Pour l'obtenir, on sature l'acide valérianique dilué et bouillant par l'hydrocarbonate de zinc; on filtre la dissolution bouillante, et on la laisse évaporer spontanément à l'étuve.

Ce sel est quelquefois employé comme antispasmodique, sous la forme de pilules, ou dilué dans une potion, à la dose de 10 à 40 centigrammes par jour.

On a substitué souvent dans le commerce le butyrate de zinc au valérianate de ce métal. Laroque et Huraud ont donné le procédé suivant pour reconnaître cette falsification. — *On distille 2 à 3 grammes de sel suspect avec un petit excès d'acide sulfurique étendu. On ajoute à la liqueur distillée une solution d'acétate cuivrique; l'acide butyrique la trouble, l'acide valérianique ne la trouble pas; mais, par l'agitation, des gouttelettes d'apparence huileuse se séparent et se changent, en s'hydratant, en valérianate de cuivre d'un bleu verdâtre.*

#### VALÉRIANATE D'AMMONIAQUE.

Le valérianate d'ammoniaque ( $C^4H^8AzH^2O^4$ ) a été introduit, depuis quelques années, dans la matière médicale; il est blanc, et cristallise en prismes orthorhombiques. Ce sel est très-hygrométrique, présente une odeur qui rappelle celle de l'acide valérianique et de la valériane; sa saveur est douce et sucrée. Il est très-soluble dans l'eau et dans l'alcool.

Pour le préparer, on place de l'acide valérianique pur dans une

soucoupe couverte d'une cloche, et on y fait arriver du gaz ammoniac sec. C'est le seul moyen d'obtenir ce sel neutre et cristallisé (Laboureur et Fontaine).

Le valérianate d'ammoniaque est absorbé très-rapidement; on peut l'administrer par injection rectale, afin d'éviter au malade sa saveur extrêmement désagréable.

#### CHANVRE.

Le chanvre indigène, *Cannabis sativa* Lin. (Cannabinées), agit faiblement sur les centres nerveux; mais le *Cannabis indica* Lin. possède au plus haut point ce genre d'influence. L'usage du chanvre est habituel dans les Indes orientales, depuis une époque fort reculée, et de ces régions s'est étendu chez les Arabes et chez la plupart des peuples musulmans.

Les sommités fleuries du chanvre indien portent le nom de *Haschisch*; on les emploie de différentes manières et sous plusieurs formes.

Le haschisch fumé constitue le *Kif* des Arabes; après 2 à 3 pipes, survient un sommeil accompagné de rêves voluptueux et d'hallucinations.

Le *Mad joun* des Arabes ou *Esrar* des Turcs est du haschisch torréfié pendant deux à trois minutes. On le prend mélangé avec du miel.

L'*extrait gras* s'obtient en faisant chauffer le haschisch dans du beurre; son action est très-puissante.

Le *Dauamesc* est un électuaire préparé avec l'extrait gras, le miel et diverses substances aromatiques. On y ajoute quelquefois des cantharides.

Dans l'Inde on emploie :

Le *Churrus*, résine tirée des feuilles;

Le *Gunjah*, tiges et sommités fleuries chargées de principes résineux; il est fumé de préférence.

Le *Bangh* est constitué par les feuilles et les fleurs séchées sur la tige; il est fumé quelquefois; et plus souvent employé comme boisson.

Au Caire on se sert, sous le nom de *Chatsraky*, d'une solution alcoolique de haschisch.

Toutes ces préparations exercent une action énergique sur les centres nerveux, et déterminent une sorte d'ivresse souvent accompagnée d'hallucinations gaies ou voluptueuses. Le sujet soumis à l'influence du haschisch est ordinairement dominé par ses idées

habituelles, qui se présentent à lui exaltées et sous une forme agréable. Si un objet quelconque a frappé son imagination au moment où il s'est endormi, il devient ordinairement le sujet de ses rêves. En réalité, l'usage habituel du haschisch, de même que l'ivrognerie, abrutit bientôt ceux qui s'y adonnent.

On a cherché à utiliser le haschisch en médecine dans le traitement de la manie et de la chorée. Suivant le docteur Hær, c'est un excellent remède contre les rhumatismes apyrétiques accompagnés de gonflement articulaire et de douleurs. On l'a associé au *lupulin*; dans la formule suivante, pour combattre les érections nocturnes: *Extrait de chanvre indien*, 5 centigrammes; *lupulin*, 1 gramme 1/2. F. s. a. à prendre en 2 doses.

Il résulte des expériences de M. Personne que le chanvre indien contient une résine et une huile volatile; celle-ci possède une odeur de chanvre et provoque par inhalation des étourdissements. Elle est formée par la réunion de deux hydrocarbures; l'un est liquide, c'est le *Cannabène* (C<sup>12</sup>H<sup>14</sup>). Il bout à 245°, et se transforme, sous l'influence des agents oxydants, en acide valérianique et en acide acétique; ce phénomène d'oxygénation se produit au contact de l'air, de la potasse fondue et de l'acide chromique. Le deuxième hydrocarbure paraît être un hydrure de cannabène; il est solide, possède un éclat gras et une odeur faible de chanvre.

C'est dans l'huile volatile brute contenant ces hydrocarbures que réside toute l'action physiologique et thérapeutique du chanvre; mais ces principes sont retenus si obstinément par la résine, que celle-ci peut être employée avec succès; ses effets sont même plus persistants que ceux de l'huile essentielle isolée.

#### TEINTURE DE HASCHISCH.

Pr. : Haschisch de l'Inde sec..... 1  
Alcool à 90c..... 5

F. s. a.

#### HASCHISCHINE.

Pr. : Haschisch de l'Inde..... q. v.  
Alcool à 90c..... q. s.

Préparez une teinture alcoolique que vous distillerez, et purifiez le résidu résineux à l'aide de lavages opérés au moyen de l'eau distillée.

Dose, 5 à 15 centigrammes.

## HOUBLON.

Le Houblon, *Humulus Lupulus* Lin. (Urticées), fournit à la matière médicale ses racines qui passent pour diurétiques, et ses cônes, dont la médecine et surtout l'industrie consomment de grandes quantités.

Les cônes du houblon sont formés par la réunion de bractées portant à leurs aisselles les fleurs femelles. Ces fleurs et la base des bractées sont recouvertes par une multitude de petites glandes offrant la forme de granulations jaunes; elles sont douées d'une odeur forte et pénétrante, et ont reçu le nom de *Lupulin*.

Ces glandes qui ont primitivement l'aspect d'une petite cupule, laissent suinter un liquide qui soulève peu à peu la partie supérieure de la cuticule, et fait prendre à l'organe la forme d'un gland de chêne aminci vers le sommet (Personne).

Dans ces glandes réside le principe actif du houblon. Les bractées sont insignifiantes; elles contiennent une petite quantité de matière astringente et âpre, une substance colorante inerte, de la chlorophylle, de la gomme et quelques sels.

Le lupulin a été étudié avec soin par M. Personne. Il contient :

*Lupuline, huile volatile, résine, cérosine, sel ammoniacal indéterminé.*

La lupuline possède plusieurs propriétés caractéristiques qui la rapprochent des alcaloïdes. Elle est précipitée de ses dissolutions par le tannin, par l'iodure iodé de potassium, par le chlorure d'or et par le chlorure de platine; mais elle est si altérable, sous l'influence des réactifs, que si l'on veut la purifier, elle se transforme partiellement en ammoniacque et perd sa saveur amère.

L'huile volatile du lupulin est complexe et formée par trois principes immédiats analogues à ceux de l'essence de valériane, savoir : de l'*acide valérianique*, un *hydrocarbure isomère du bornéène*, et une *essence oxygénée isomère du valérol*. — Cependant l'essence de lupulin possède l'odeur du houblon, et nullement celle de la valériane. Cette essence bout entre 150 et 160 degrés; à l'air, elle se transforme en acide valérianique et en une matière résineuse.

La résine constitue le tiers de la masse du lupulin; elle retient opiniâtrement un peu d'huile volatile. Elle offre une couleur jaune d'or et paraît être un mélange de plusieurs substances.

*Propriétés thérapeutiques.* Il convient de distinguer dans le houblon

deux effets très-différents : celui qui est dû à la matière amère et qui a conduit à employer le houblon dans le traitement de la cachexie scrofuleuse, du rachitisme, des maladies de la peau; et celui qui appartient à l'huile volatile, lequel ne se fait pas sentir dans l'usage habituel du houblon et est essentiellement stupéfiant. — Certains médecins anglais prétendent avoir combattu l'insomnie, en couchant leurs malades la tête appuyée sur un oreiller garni de houblon? — On a conseillé le lupulin contre diverses névroses; il ralentit la circulation, et à haute dose détermine des nausées, de la céphalalgie et des étourdissements. A la dose de 50 centigrammes à 1 gramme le lupulin exerce une action marquée sur les organes génitaux, il arrête les érections et les pollutions nocturnes. Il peut ainsi rendre de grands services dans les maladies où les érections sont accompagnées de douleurs très-vives, comme dans les blennorrhagies aiguës et les plaies de la verge. Le lupulin a été prescrit sous la forme de pilules; on a recommandé la formule suivante :

Pr. : Lupulin .....	1,50 centigr.
Extrait de haschisch .....	0,05

F. s. a. 10 pilules à prendre d'heure en heure.

## TISANE DE HOUBLON.

Pr. : Houblon .....	10 gr.
Eau bouillante .....	1000

Faites infuser pendant une demi-heure et passez.

L'infusion de houblon est limpide, elle contient de la lupuline et une partie de l'huile volatile; elle est à la fois amère et aromatique.

Si l'on a recours à la décoction, on obtient une liqueur trouble, parce qu'une portion de la résine est entraînée et reste suspendue dans la solution.

## EXTRAIT DE HOUBLON.

Pr. : Cônes de houblon .....	1
Alcool à 60c. ....	8

On sèche le houblon et on le réduit en poudre grossière, en le frottant sur un crible de fer; on humecte cette poudre avec un poids suffisant d'alcool. Après douze heures, on la tasse fortement

dans l'appareil à lixiviation, et on la traite par le reste de l'alcool. On déplace l'alcool par de l'eau, et, aussitôt que le liquide qui coule produit un louche dans les premières solutions, on arrête l'opération. On distille les liqueurs et on les évapore en consistance d'extrait.

100 parties de cônes donnent 22 parties d'extrait; l'eau n'en fournit que 14 parties.

## LUPULIN.

On l'obtient en froissant sur un tamis de crin les cônes de houblon. Le lupulin se sépare des écailles, et passe à travers le tamis; on le vanne pour le purifier.

## TEINTURE DE LUPULIN.

Pr. : Lupulin.....	1
Alcool à 90c.....	5

Faites macérer pendant dix jours; passez avec expression et filtrez.

## SIROP DE LUPULIN.

Pr. : Teinture alcoolique de lupulin.....	1
Sirop de sucre.....	5

Mélangez et volatilisez l'alcool par une ébullition de quelques instants.

## POMMADE DE LUPULIN DE FREAKE.

Pr. : Lupulin.....	1
Axonge.....	3

Faites digérer le lupulin dans l'axonge, à une douce chaleur, et passez.

## SABINE.

La Sabine, *Juniperus Sabina* Lin. (Conifères), contient une forte proportion de principes résineux et une huile essentielle. C'est une plante extrêmement âcre, capable de produire une vive inflammation de la peau, et qui, pour cette raison, est quelquefois appliquée sur

les plaies pour détruire les bourgeons charnus, ou pour déterger des ulcères chroniques. A l'intérieur, elle peut déterminer un empoisonnement en produisant une inflammation violente de l'estomac. A dose ménagée, c'est un excitant fort énergique; son action se porte sur l'utérus et peut déterminer l'apparition des règles, dans le cas où elles ont manqué par suite d'atonie. Mais ce médicament doit être manié avec prudence, car il développe quelquefois des métrorrhagies très-graves et peut même amener l'avortement. On n'emploie guère la sabiné que sous la forme de poudre. On l'administre à la dose de 60 à 80 centigrammes en poudre, ou de 2 grammes en infusion. On se sert rarement de l'extrait, lequel doit être préparé au moyen de l'alcool à 60°.

L'huile essentielle de sabiné, d'après l'analyse de M. Dumas, possède la même composition que celles de genièvre et de térébenthine.

Elle est très-fluide, se colore à l'air. La plante en donne jusqu'à 1 1/2 pour 100 de son poids.

On prescrit parfois l'essence de sabiné, à la dose de 6 à 10 gouttes, dans une potion.

## POUDRE ESCHAROTIQUE.

Pr. : Poudre de sabiné.....	1
Alun calciné.....	2

Mélez.

Cette poudre a été employée avec succès par Vidal (de Cassis), pour détruire les végétations vénériennes. Sous son influence, les tissus morbides se dessèchent et peuvent être détachés sans douleur. On doit renouveler les pansements deux fois par jour. On se sert pour le même usage d'une teinture préparée avec le *Thuia occidentalis* : 1 part. thuia vert, 2 part. alcool à 85°. On applique cette teinture sur les végétations, à l'aide d'un pinceau; les tissus fongueux pâlisent, diminuent de volume et disparaissent au bout de quinze à vingt jours.

## RUE.

La Rue ou Rhue, *Ruta graveolens* Lin. (Rutacées), est un médicament énergique, qui doit être employé avec prudence. L'analyse y a fait reconnaître :